

ÉDITO

TRANSITION ÉCOLOGIQUE



Michel Puyrazat
Président du Directoire

Des avancées majeures

Sous la présidence de la France, le Conseil européen a adopté le 28 juin ses orientations générales visant à réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre d'au moins 55 % d'ici 2030, par rapport aux niveaux de 1990. Près d'un an après les propositions de la Commission européenne, l'obtention d'un accord entre les États membres est une étape majeure dans la lutte contre le réchauffement climatique, dans laquelle l'Europe se veut exemplaire.

La décarbonation du transport maritime, portée également début juin par la France au nom des 27 au sein de l'Organisation maritime internationale, fait bien évidemment partie de ces priorités. Plusieurs législations sont envisagées et marqueront cette indispensable transition.

Tout d'abord, le projet de règlement concernant les carburants maritimes, dénommé *FuelEU Maritime*, établira des normes de réduction des émissions de gaz à effet de serre des carburants utilisés par les navires. Par ailleurs, la révision de la directive sur le marché du carbone européen (ETS) intégrera les émissions du transport maritime. Enfin, le projet de règlement AFIR sur les infrastructures de carburants alternatifs, comportera notamment un volet sur le branchement électrique des navires à quai.

Les négociations vont désormais s'engager entre le Conseil, le Parlement et la Commission (trilogues), pour finaliser ces textes début 2023. Sans attendre, il nous faut tous entreprendre et construire cette transformation. C'est le chemin vers lequel s'engage résolument le Port.

La décarbonation en route

Dans son projet stratégique 2020-2024, le Port s'est engagé à réduire les émissions de CO₂ et à améliorer le bilan carbone de l'établissement public et de l'activité portuaire. Pour cela, de nombreuses actions sont en cours de réalisation ou à l'étude.

Financé par



Une drague plus vertueuse en projet

La baisse des émissions de gaz à effet de serre est un enjeu mondial. Le territoire s'est emparé du sujet avec La Rochelle Territoire Zéro Carbone à l'horizon 2040. Le Port, qui concentre des activités fortement émettrices de CO₂ (transport, industrie...) s'est engagé dans cette démarche. « Nous sommes, comme toute activité, une des origines du problème. Nous souhaitons en être aussi une des solutions », affirme Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et de la Transition écologique. Soutenu par l'État et la Région Nouvelle-Aquitaine, le Port développe des projets ambitieux et construit une feuille de route précise à deux et cinq ans. « Chaque service de l'autorité portuaire se veut exemplaire et propose des solutions à son échelle », précise Bernard Plisson.

Poursuivre la dynamique de transformation

Nombre d'actions ont d'ores et déjà été engagées, telles que la réalisation d'un bâtiment à énergie positive, la solarisation de hangars ou l'acquisition de véhicules électriques. L'un des chantiers à venir est le remplacement de la drague *Cap d'Aunis* d'ici trois ou quatre ans. Avec environ 1 300 heures de fonctionnement par an, elle est responsable de 75 % des émissions directes de CO₂ de l'autorité portuaire (410 tonnes de CO₂ par an). L'objectif du Port est de décarboner son impact à hauteur de 50 %.

Pour cela, plusieurs pistes sont explorées. « Notre but est de trouver des solutions technologiques. La première solution serait de fonctionner avec une drague hybride qui utiliserait pour moitié du gazoil et pour l'autre moitié des batteries électriques rechargeables. Ce serait totalement novateur, aucun navire de ce type n'existe aujourd'hui. L'autre solution serait un fonctionnement hybride avec des piles à combustible à hydrogène », détaille Nicolas Menard, directeur des Infrastructures.

Autre projet d'envergure : la mise en place de bornes de recharge à quai dédiées aux navires en escale qui permettraient de remplacer les groupes électrogènes du bord qui nécessitent du gazoil pour le fonctionnement du bateau. « L'appel d'offres pour l'installation et la fourniture de ces bornes sera lancé d'ici septembre, affirme Nicolas Menard. La première étape concernera la basse tension pour les navires de 30 à 100 mètres au niveau de l'Avant-Port et du Bassin à Flot. Viendra ensuite la haute tension sur le terminal de Chef de Baie pour le branchement à quai des grands navires de commerce ». Et Bernard Plisson de conclure : « Il est de notre responsabilité de tout remettre à plat, d'adopter une vision globale, systémique, pour préparer le Port de demain. »

À retenir

4 712

Le nombre de visiteurs pour la 10^e Journée Port Ouvert.

11 juin 2023

La date de la 11^e édition de la Journée Port Ouvert.

+ 18 %

L'évolution du trafic portuaire au premier semestre 2022.



BILAN 2021-2022

Une campagne de bon niveau

Avec près de 4 millions de tonnes traitées sur les terminaux de Port Atlantique La Rochelle (+50 % par rapport à la campagne précédente), le bilan estimatif de la campagne céréalière 2021-2022 redonne du baume au cœur à la profession.

Pour Vincent Poudevigne, directeur général du Groupe Sica Atlantique, « les campagnes se suivent mais ne se ressemblent pas ! Après une campagne 2020-2021 qui était une des plus faibles en volume depuis près de 20 ans, la campagne 2021-2022 s'annonçait sous les meilleurs auspices. Malheureusement perturbée par les pluies estivales abondantes, la moisson 2021 a été retardée et s'est étalée jusqu'à fin août pour les céréales à paille. Ces pluies ont réduit les volumes espérés et ont compliqué la logistique de préacheminement vers les ports. Et puis, cette campagne a été marquée par la guerre en Ukraine qui a grandement bouleversé les flux et les marchés. Nous devons avoir une pensée amicale et solidaire envers le peuple ukrainien. »

L'activité export du silo Sica Atlantique reprend des couleurs, après une campagne 2020-2021 morose, avec un bilan provisoire à début juin qui dépasse les 2,1 millions de tonnes toutes céréales confondues et un atterrissage de fin de campagne qui devrait avoisiner 2,3 millions de tonnes (tous ports confondus, La Pallice et Tonny-Charente).

« La qualité des blés d'origine Pallice était au rendez-vous, affirme Vincent Poudevigne, ce qui, grâce à la réactivité et au dynamisme de notre filière a permis d'ouvrir à nouveau les portes du Maghreb et de l'Afrique de l'Ouest (+43 % d'export de blé en comparaison avec la campagne 20-21). Sur La Pallice, nous prévoyons un volume proche de 2,2 millions de tonnes à fin juin 2022. Les destinations ont été bouleversées par le conflit russo-ukrainien. D'une manière générale, le continent africain représente 50 % de ces volumes. Le blé tendre d'origine Egypte arrive en tête avec 17 %. L'Italie suit avec une très forte proportion de blé dur. » Le maïs, qui représentait moins de 5 % des volumes annuels de Sica Atlantique, a bondi à plus de 12 % du fait de l'absence de l'origine Ukraine, car les pays européens se sont tournés vers la Nouvelle-Aquitaine pour s'approvisionner.



Le quai Lombard et Chef de Baie 1 (à l'arrière-plan)

« Nous attendons la nouvelle récolte avec impatience, poursuit le directeur général. Les volumes ne seront connus qu'après la collecte du fait de l'incroyable versatilité de la météo de ces dernières semaines. Les chiffres masquent globalement une disparité entre les différents produits exportés. En effet, les sorties d'orges, focalisées sur la Chine, sont au rendez-vous mais avec une baisse significative sur les orges de brasserie. Les expéditions de blé dur sont en hausse sensible (+40 %) malgré une qualité hétérogène. On note également une hausse des transports de maïs en intra-communautaire (190 000 tonnes) ainsi que des graines de tournesol. La sécheresse et les fortes chaleurs du printemps 2022 viennent nous rappeler que rien n'est jamais acquis. Nos équipes sont mobilisées pour fluidifier les réceptions et assurer des cadences de chargement optimales, grâce au doublement de la ligne d'expédition et à notre linéaire de quai sur lequel nous pouvons charger deux navires simultanément. »

Du côté de Socomac Groupe Soufflet, la campagne 2021-2022 devrait s'achever autour de 1,7 million de tonnes à La Pallice, comme le confie Jean-François Lépy, directeur général Soufflet Négoces : « On peut se réjouir d'une belle campagne sur l'orge fourragère et le maïs, mais on aurait pu espérer mieux sur le blé en raison d'un manque de compétitivité de la place rochelaise, et plus globalement française, de novembre à mars. Nous avons été concurrencés sur l'Afrique de l'Ouest par l'origine sud-américaine, en particulier l'Argentine qui a connu une belle récolte. Les phénomènes haussiers du marché ont été favorables à l'Argentine au détriment de notre place. La deuxième partie de campagne jusqu'au mois de juin a été marquée par une demande réduite de la part des acheteurs, une recherche de sources d'approvisionnement les moins chères et des achats

au compte-goutte. Inquiet lorsque la guerre en Ukraine a éclaté, le marché a réagi : le disponible en Roumanie et Bulgarie a suppléé les grains ukrainiens et russes, ces flux de la mer Noire que pour notre part nous n'avons pas récupérés. Les solutions sur ce marché tendu reposent sur le disponible de l'origine Europe et mer Noire. Les perspectives sur l'origine France sont inconnues à ce jour par la taille de la récolte sur le blé, l'orge, les cultures de printemps. Le potentiel de récolte s'annonce néanmoins à la baisse de 10 à 15 % en raison des conditions climatiques de ces derniers mois. »

Selon Jean-François Lépy, le climat a été plutôt profitable aux cultures en Ukraine et en Russie, cette dernière étant a priori partie vers une belle récolte. « L'Ukraine aussi, souligne-t-il, mais la véritable interrogation la concernant n'est pas de savoir ce qu'elle va produire, mais comment les grains vont être commercialisés. Là se trouve le vrai enjeu. On nous parle ici et là de sécuriser des corridors pour les sorties par voie maritime, mais attendons de voir. Pour l'heure, les sorties d'Ukraine se font uniquement par voie terrestre au rythme de 1 à 1,5 million de tonnes par mois. Avant la guerre, elles étaient de 7 millions de tonnes par mois. Les semis de la nouvelle campagne ukrainienne sont en baisse de seulement 20 %, ce qui est plutôt positif au vu du contexte. Avec des ports fermés, les grains ukrainiens auront du mal à toucher le marché mondial. Ce sont 35 à 40 millions de tonnes de grains qui ne vont pas toucher le marché, entraînant une tenue des cours extrêmement élevée pénalisant de fait nombre d'acheteurs, dont les pays d'Afrique subsaharienne habitués jusque-là à produire la farine nécessaire à leur population à partir d'un blé bon marché. Reste maintenant à espérer que la guerre en Ukraine trouve une issue la plus rapidement possible. »

ÉVÈNEMENT

Une grande Bourse Maritime Agricole

Pour sa 7^e édition, la Bourse Maritime Agricole La Rochelle-Pallice a rassemblé 368 participants.

Tous les acteurs majeurs du secteur étaient présents le 17 juin sur le parvis de la Maison du Port : céréaliers, producteurs, négociants, stockeurs, fournisseurs d'intrants, courtiers, transporteurs routiers et ferroviaires, commissionnaires de transport, laboratoires d'analyses, contrôleurs, traders, opérateurs et agents maritimes... Après deux années d'interruption pour cause sanitaire, cette édition confirme le besoin de rencontres et d'échanges entre

les professionnels des filières céréales, engrais et nutrition animale, réunis pour faire le point sur leur activité et dresser des perspectives.

Parmi les exposants : Agence Maritime La Pallice (AMLP), Atlantique Analyses, Établissement Vraquier de l'Atlantique (EVA), Sarrion Global Solutions, Grainbow, Locabri, Océalia, PerkinElmer, SGS France, Groupe Sica Atlantique, Socomac - Soufflet Négoces, Les Sauveteurs en Mer (SNSM).



La Bourse Maritime Agricole, le 17 juin

INTERFACE VILLE-PORT

Des hangars hauts en couleur

La rénovation et la mise en valeur des bâtiments portuaires se poursuivent cette année, notamment autour du Bassin à Flot.

La première phase, lancée en 2020, se concentrait alors été repeints et donnaient le ton des futures rénovations. Cette année, sont concernés les hangars 1, 3, 6 et 7, repeints en bleu, jaune, rouge et orange. Des couleurs qui rappellent les cabanes du port de pêche ou encore les toits colorés du Musée maritime de La Rochelle. Le hangar 12, sur le Môle d'Escale, fera l'objet d'une réhabilitation plus importante avec des reprises structurelles et la pose d'un bardage complet. Les rénovations devraient être terminées à l'automne. Ce programme de rénovation présente le double objectif de maintien du potentiel locatif et de sauvegarde du patrimoine. L'application du schéma de mise en valeur des paysages portuaires permet aussi de faciliter la visibilité des bâtiments. « Les entreprises de la place portuaire font de même, se réjouit Maud Thomelet, responsable Gestion et Valorisation foncière et immobilière. Par exemple, le



H1 et H3 en bleu et jaune au nord du Bassin à Flot

silo Bertrand de Sica Atlantique a été repeint dans un dégradé de blanc et les bureaux de SISF en bleu. Le bâtiment du Seamen's Club est à l'étude. L'objectif est de concilier rénovation, mise en valeur et amélioration du cadre de vie. » La prochaine phase concernera l'entrée du Port et aura lieu en 2023.

SOCIÉTAL

CHARTRE DE LA PLACE PORTUAIRE

Un 26^e signataire

Initiée par Port Atlantique La Rochelle et l'Union Maritime, la Charte de développement durable de la place portuaire compte Borealis comme nouvel adhérent, signataire à l'occasion de la 7^e Bourse Maritime Agricole La Rochelle-Pallice.

Ce sont donc maintenant 26 entreprises de la place portuaire qui adhèrent à cette charte. Leur engagement envers les parties prenantes du Port porte sur la mise en œuvre d'un certain nombre d'actions contenues dans ce document de référence, véritable guide pour une démarche collective écoresponsable.

Borealis, pour sa part, s'engage à déployer 35 actions. Elles s'inscrivent dans la culture d'entreprise de Borealis ancrée dans la responsabilité sociétale. Elles s'articulent autour des thématiques de l'environnement, de la santé, de l'emploi et des compétences.



Théophane Meignen, à droite, directeur du site rochelais Borealis et Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et de la Transition écologique au Port.

ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

Le Port embarque les talents féminins !

À l'occasion de la Journée mondiale de l'Océan du 8 juin, l'association Elles bougent et Port Atlantique La Rochelle se sont mobilisés pour faire découvrir les métiers de la mer au féminin, dans le cadre de la quatrième édition des Elles de l'Océan.



Angélique Martin, Déléguée régionale Poitou-Charentes de l'association Elles bougent, et Hélène Voiland, cheffe du service Ressources humaines au Port, lors de la signature de la convention

Déjà impliqué dans la mise en œuvre de l'égalité professionnelle au sein de ses services, Port Atlantique La Rochelle a renforcé son engagement en signant la convention de partenariat avec Elles bougent, une première pour un port. L'événement, auquel participait une vingtaine de jeunes filles du lycée Josué Valin de La Rochelle, a pris la forme d'une visite du site portuaire précédée du témoignage de marraines : une chercheuse en océanographie, la cheffe du service ingénierie au Port, une coordinatrice projets offshore. Autant de tranches de vies professionnelles susceptibles de donner aux lycéennes l'envie et l'ambition de s'orienter vers les métiers maritimes.



MAINTENANCE

Un programme d'engure

La communauté portuaire le connaît bien. Il a eu 97 ans le 23 février et mesure 44 mètres. C'est le pont tournant qui enjambe le sas de l'écluse, manœuvré lorsque des navires doivent accéder au Bassin à Flot. Comme d'autres infrastructures et équipements du Port, il va faire l'objet d'un diagnostic préalable à de probables actions de maintenance.



Le pont tournant objet d'un diagnostic à l'automne

« Le diagnostic engagé sur le pont tournant à l'automne prochain va porter sur l'ensemble des éléments qui le composent, note Logan Laurent, gestionnaire Maintenance au Port. Hydraulique, électrique, mécanique, automatisme, chaudronnerie, génie civil, tout va être ausculté. Les experts mandatés pour cette mission devront alors, avant la fin de l'année, lister les observations et estimer financièrement les travaux nécessaires à la remise à niveau du pont tournant. » Différentes options seront alors envisagées selon les conclusions formulées : une remise en état de premier niveau, complète, ou encore un remplacement à neuf.

Parmi les infrastructures et équipements portuaires concernés par cette phase de diagnostic, dont le montant s'élève à 132 000 euros, figure également l'élévateur à bateaux. Suivront les portes de l'écluse, les bateaux-portes des formes de radoub, le ponton roll-on/roll-off du terminal de Chef de Baie, le ponton de l'ex 519°, celui du quai Camaret et ceux du Port de Service.



L'élévateur à bateaux

10^E JOURNÉE PORT OUVERT

Quel plaisir de se retrouver !

Dimanche 26 juin, la Journée Port Ouvert faisait son grand retour, affichant une belle fréquentation avec 4 712 visiteurs, dans la joie et la bonne humeur. Après deux années d'interruption en raison du contexte sanitaire, le plaisir de se retrouver était bien là, lisible sur le visage des volontaires et des partenaires, ainsi que des visiteurs, les premiers toujours fiers de partager leur univers, les seconds de le découvrir ou de le retrouver. Retour en images sur cet événement convivial.



Volontaires et partenaires enthousiastes pour accueillir le public.



En route pour 7 km à vélo sur le Port.



Parade nautique : démonstration de force par les lamaners...



Explications sur le fond et la forme (1), en cale sèche.



Ouverture des portes pour une belle journée partagée.



L'expertise de la manutention portuaire par AMLP.



... salut confraternel des pilotes maritimes.



Visites par la mer : au cœur du seul port en eau profonde de l'arc atlantique français.



EXPOSITION À LA MAISON DU PORT FEMER : Les femmes et le maritime

À partir du 1^{er} août, l'association étudiante La Sauce Culturelle propose l'exposition FEMER dans le hall de la Maison du Port.

Soutenue par La Rochelle Ports Center, cette exposition itinérante est portée par cinq étudiantes en master « Direction de projets et d'établissements culturels » à La Rochelle Université : Léa, Estelle, Lauriane, Zoé et Adèle. Leur travail met en lumière dix métiers maritimes occupés par des femmes dans les trois ports de La Rochelle, commerce, pêche et plaisance. Par le biais de témoignages écrits et photographiques, ces femmes de la mer à l'honneur dans le cadre de l'exposition rendent compte de leur parcours et de leur activité professionnelle.



Maison du Port - 141 boulevard Emile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.



ENQUÊTE DE SATISFACTION Vous aimez L'Escale Atlantique

L'enquête de satisfaction menée en ligne de fin avril à mi-mai auprès de 1 543 lecteurs de L'Escale Atlantique a livré ses résultats.

La note globale la plus fréquemment attribuée à la lettre d'info du Port est de 9/10 pour 33 % des sondés, contre 8/10 au terme de la précédente enquête en 2018. Survol des principaux items abordés accompagnés de leur niveau d'appréciation : plus de la moitié des sondés (61 %) lisent L'Escale Atlantique en entier ; 99 % trouvent la fréquence de parution mensuelle suffisante ; 95 % l'identifient comme la lettre d'information externe de Port Atlantique La Rochelle ; 92 % l'estiment représentative de l'activité de la place portuaire. Les rubriques préférées des lecteurs sont les suivantes : « Métiers du Port » à une écrasante majorité (62 %), « Aménagements » (60 %), « Trafic portuaire » (51 %), « Transition énergétique » (42 %), « La place portuaire en mouvement » (40 %), « Brèves » (38 %), « Édito » (37 %), « Interface Ville-Port » (34 %), « À retenir » (30 %). Merci à vous lectrices et lecteurs de L'Escale pour le temps que vous avez accordé à ce questionnaire et rendez-vous pour la prochaine enquête.

**L'Escale
Atlantique**

Mise en page : PEUPLADES.FR
Impression : Imprimerie IRO

Port Atlantique La Rochelle
141 boulevard Emile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60
communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr

Directeur de la Publication : Michel Puyrazat.
Responsable de la Publication : Sarah Boursier.
Rédaction : Thierry Rambaud, Julie Leboissetier.
Crédit Photos : Thierry Rambaud, FEMER.

ISSN 1252 - 7963

